

**Ecole nationale supérieure
des Sciences de l'Information
et des Bibliothèques**

Diplôme de conservateur de bibliothèque

RAPPORT DE STAGE

**Les CD ROM en prêt et en consultation sur place
au sein du réseau de lecture publique de Villeurbanne**

Céline KELLER

Sous la direction de
Françoise Moreau

2000

SOMMAIRE

INTRODUCTION.....	3
I. PRÉSENTATION DE LA MLIS ET DE SON RÉSEAU	4
1. LA MLIS ET SON RÉSEAU	4
a) Les établissements du réseau de lecture publique.....	4
b) Données chiffrées	5
• Les moyens	5
• Les collections.....	5
• Le service public	5
2. LES ENJEUX ACTUELS	6
a) Une image dévalorisée.....	6
b) Les préconisations du rapport d’inspection	7
3. LES CHANTIERS ACTUELS	8
a) La réinformatisation	8
b) Un projet de service pour le réseau de lecture publique de la ville.....	9
• La genèse du projet de service	9
• Création de commissions	10
• L’élaboration de fiches de poste.....	11
• La réorganisation de la MLIS : vers une départementalisation ?.....	11
II. LE SUPPORT CD ROM AU SEIN DU RÉSEAU DE LECTURE PUBLIQUE : ÉTAT DES LIEUX..	12
1. SECTEUR ADULTE : CONSULTATION SUR PLACE DES CD ROM.....	12
a) Historique et fonctionnement actuel	12
b) Les points faibles, les développements à mettre en place	13
2. SECTEUR JEUNESSE : LE PRÊT DE CD ROM ET LA CONSULTATION.....	14
a) Historique et fonctionnement actuel	14
b) Les points faibles, les développements à mettre en place	15
3. MÉDIATHÈQUE DU TONKIN : LA CONSULTATION DE CD ROM	16
a) Historique et fonctionnement actuel	16
b) Les points faibles, les développements à mettre en place	16
III. ORIENTATIONS POUR LES NOUVELLES TECHNOLOGIES, LES TRAVAUX DE LA COMMISSION CD ROM	17
1. MISE EN RÉSEAU DE CD ROM, DÉPLOIEMENT DE 30 POSTES MULTIMÉDIA.....	18
2. LES ACQUISITIONS DE CD ROM.....	18
a) L’acquisition de CD ROM pour le réseau	19
b) Mise en prêt des CD ROM adultes	20
CONCLUSION SUR LA PLACE DU CD ROM DANS LE RÉSEAU DE LA MLIS	20
IV. ACTIVITÉS DE STAGE	21
1. QUELQUES RÉFLEXIONS SUR LE FONCTIONNEMENT ET LE MANAGEMENT DU RÉSEAU DE LECTURE PUBLIQUE DE VILLEURBANNE	21
a) Un réseau de lecture publique.....	21
b) La gestion des ressources humaines	21
c) La gestion des collections	22
2. UNE ANALYSE DE LA PLACE DU SUPPORT CD ROM À LA MLIS	22
3. MISSION DE RÉFLEXION SUR LA MISE À DISPOSITION D’INTERNET	23

Introduction

Selon les résultats de l'enquête de la Direction du Livre et de la Lecture de 1998, 79,8% des bibliothèques municipales de communes de 100 000 à 300 000 habitants possèdent des documents numériques, des CD ROM pour l'essentiel.

Ce support, apparu en 1985, fait maintenant partie intégrante de toute médiathèque d'une taille respectable. Villeurbanne ne déroge pas à la règle, d'autant moins que la MLIS a quasiment « grandi » avec le CD ROM. Cependant, malgré d'excellentes prédispositions, on se rend compte aujourd'hui que ce support n'a pas encore tout à fait conquis sa place dans les bibliothèques de Villeurbanne, même après 10 années d'innovations et de projets d'envergure dans le domaine de la lecture publique.

Un des objets de ce rapport est de montrer comment l'intégration du CD ROM, et plus largement les nouvelles technologies constituent un défi capable de donner au réseau villeurbannais un nouvel essor.

Aujourd'hui, dans un contexte de restructuration budgétaire et d'effort de rationalisation après une longue période de "faste culturel", la bibliothèque municipale de Villeurbanne connaît une réorganisation en profondeur. Avec une réinformatisation récente et la mise en œuvre d'un projet de service, la Maison du Livre, de l'Image et du Son et son réseau s'engagent plus que jamais dans la réflexion sur les nouvelles technologies.

Au moment où un réseau de CD ROM va être installé à la MLIS, voilà l'occasion de faire le point sur l'utilisation actuelle de ce support et sur la manière dont est envisagé son développement dans un avenir proche.

Cette analyse est d'autant plus utile qu'elle sert de prélude à une étude davantage prospective sur la mise à disposition d'Internet. Certaines des difficultés évoquées ici seront largement débattues dans notre mémoire d'étude.

I. Présentation de la MLIS et de son réseau

1. La MLIS et son réseau

a) Les établissements du réseau de lecture publique

La Bibliothèque municipale de Villeurbanne a été créée en 1933. Après cinquante ans d'activité, la création d'une nouvelle médiathèque offrant tous les moyens d'expression culturelle est décidée par Charles Hernu. En janvier 1984, le projet de Mario Botta remporte le concours architectural et en février 1986, la première pierre est posée par Jack Lang. L'investissement se monte à 42 millions de francs, dont le tiers environ est supporté par l'Etat dans le cadre des grands travaux présidentiels pour la culture. Le 15 octobre 1988, la médiathèque est inaugurée par François Mitterrand. C'est en juin 1996 que la médiathèque est officiellement nommée la «Maison du Livre, de l'Image et du Son François Mitterrand » par Gilbert Chabroux, Maire de Villeurbanne, en présence de Danièle Mitterrand.

La Maison du Livre, de l'Image et du Son François Mitterrand a été conçue dès ses origines comme une médiathèque intégrant la bibliothèque, une discothèque, une vidéothèque et une artothèque (voir en annexe 1 la répartition des activités sur sept niveaux). Il s'agissait d'offrir un accès aussi large que possible aux supports les plus modernes d'expression culturelle. Un projet architectural innovant s'accompagnait d'une activité culturelle d'importance dans la ville et aux niveaux national et international.

La MLIS fait partie du réseau de lecture publique de Villeurbanne avec la médiathèque du Tonkin, les bibliobus et le service aux collectivités, et le service des archives municipales.

La Médiathèque du Tonkin a été ouverte en 1984 pour desservir ce quartier récent et densément peuplé. Elle s'intègre dans un ensemble architectural comprenant un collège et un espace culturel polyvalent. Elle se compose d'une médiathèque adulte, d'une médiathèque jeunesse et d'une discothèque.

Le service de prêt aux collectivités (PAC) est installé au sein du groupe scolaire de Château Gaillard avec les deux bibliobus de la ville (service existant depuis 1988). Les locaux ont été réaménagés au début de l'année 1993, en même temps que l'installation d'un CDI. Deux nouveaux bibliobus ont été mis en service en septembre 1995 : un bibliobus pour les enfants, un bibliodiscobus adultes et jeunesse.

b) Données chiffrées

- Les moyens humains

Ce réseau représente 17 millions de francs de dépenses totales en 1997, dont 14 millions de francs de frais de personnel (profil d'une BM d'une commune de 100 000 ha¹ : un peu plus de 10 millions de dépenses de personnel). L'année 1997 a vu une diminution assez sensible du personnel avec 79 équivalents temps pleins (contre 60,5 selon le profil de la DLL), par rapport à 88,3 en 1996. Cette diminution peut s'expliquer en particulier par la dissolution de l'Association du Livre, de l'Image et du Son en 1996 et par la multiplication des temps partiels.

- Les collections

D'après les statistiques (voir en annexe 2, tableau 1), la moyenne des disques et vidéos par habitant est largement supérieure à la moyenne nationale, au détriment peut-être du support papier. Comme l'écrit Françoise Moreau :

« La Maison du Livre, de l'Image et du Son et son réseau porte bien son nom puisque son activité à travers la diversité des supports est largement satisfaisante, parfois bien au delà de ce qui est proposé dans les autres médiathèques. Peut être faudra-t-il dans le futur procéder à un réajustement pour les collections d'imprimés. »²

En 1997, le budget d'acquisition s'élevait à 2,35 millions de francs (profil d'une BM d'une commune de 100 000 ha : un peu plus de 1,45 millions de francs).

Le budget d'acquisition, nettement diminué en 1999 à 1,39 millions de francs, devrait être en hausse en 2000, entre 1,6 et 1,9 millions de francs, retrouvant le niveau de 1998. Cette augmentation est primordiale dans la mesure où la MLIS n'est pas une bibliothèque patrimoniale : il y a un besoin important de renouvellement des collections, car ce sont les nouveautés qui attirent le public.

- Le service public

La MLIS est ouverte 45 heures par semaine ce qui est important par rapport au profil moyen de la DLL (36 heures hebdomadaires). En 1997, le réseau comptait 20 840 inscrits dont 15% de non villeurbannais et recevait une moyenne de 1534 visiteurs par jour. Le nombre

¹ Ministère de la Culture et de la Communication, Direction du livre et de la lecture. *Bibliothèques municipales, bibliothèques départementales de prêt, données 1997*. Paris : Direction du livre et de la lecture, 1999.

d'adhérents actifs en 1997 représentait 17,38% de la population villeurbannaise, contre 18,3% pour le profil moyen décrit par la DLL. Il est en baisse par rapport aux 18,04% de 1996 (voir le graphique 2 de l'annexe 2).

Les droits d'inscription sont relativement chers : le montant des recettes d'inscription pour 1997 s'élève à 884 970F, ce qui représente une moyenne de 60,6F par adhérent adulte, alors que la moyenne nationale est de 38,65F (bibliothèques de villes de 100 000 à 300 000 hab).

Cependant, le nombre global de prêts ne semble pas en souffrir puisqu'il est en hausse de 9% entre 1996 et 1997 (voir graphique 3 en annexe 2). Toutefois, si l'on détaille ces chiffres, on s'aperçoit de l'attrait grandissant de la discothèque et de la vidéothèque par rapport à une certaine stabilité du nombre de prêts d'imprimés (tableau 4).

2. Les enjeux actuels

Depuis sa construction, la MLIS a hérité d'une image de bibliothèque moderne, à la pointe du réseau de lecture publique français. Cette forte impression sur l'opinion publique semble avoir tendance à se dégrader aujourd'hui ; quelles en sont les raisons et quels sont les enjeux et les axes de développement prioritaires pour la MLIS et son réseau ?

a) Une image à revaloriser

L'espace "design", actif de 1991 à janvier 1996, était consacré au design à l'échelle internationale. L'Association du Livre de l'Image et du Son (ALIS) permettait de gérer ces événements de manière autonome. Sa suppression en 1996 a entraîné une diminution sensible des moyens : trois personnes en moins, réduction du budget de l'association – s'élevant à 2,5 millions de francs – à 700 000 F en régie directe pour l'action culturelle en 1997. La MLIS est aujourd'hui un lieu d'animation local et n'a plus les moyens d'être un lieu de création et d'événements culturels d'importance nationale³.

Une intéressante étude sur l'image de la MLIS⁴ a permis de cerner l'impact médiatique de ses activités. Dans les années 1992, 1993, 1994, plus de la moitié des articles de presse ont

² Françoise Moreau in *Rapport d'activité 1997* du réseau de lecture publique de Villeurbanne.

³ Voir à ce sujet le mémoire de DCB de Valérie D'Amico.

⁴ Marie-Noël Andissac, Marylène Gartner, Joëlle Jezerski, Claude Khiareddine. *L'image médiatique de la Maison du Livre, de l'Image et du Son de Villeurbanne. 1992-1994 à travers l'étude d'un dossier de presse*. UV projet du DCB4. ENSSIB, 1996. 83 p.

été consacrés aux expositions temporaires, 20% aux diverses conférences, débats et tables rondes, 16% aux projections vidéo organisées par la médiathèque. C'était l'espace design et l'artothèque (respectivement 24% et 20% des articles concernés) qui étaient à l'origine des événements relatés dans les journaux. Arrivaient ensuite le secteur jeunesse (9%), la vidéothèque (8%) puis la Médiathèque du Tonkin (7%).

Il ressort également de cette étude que le discours sur la médiathèque a été quantitativement plus important au niveau local et régional, mais qu'elle a bénéficié d'articles réguliers dans la presse nationale et spécialisée, chose rare pour une bibliothèque municipale. Ce charisme médiatique, non démenti au cours des trois années étudiées, semblait assurer sur le long terme le caractère ouvert et novateur de la MLIS. Comme l'explique l'équipe de l'ENSSIB, « *Cette position tient à l'originalité de ce type d'offre dans les médiathèque et récompense un effort budgétaire important en ce qui concerne la programmation culturelle et la communication. Il nous semble qu'il s'agit là d'une situation privilégiée pour ce type d'établissement culturel.* »

Il serait intéressant d'effectuer le même type d'étude sur les années 1995 à 1999 pour se rendre compte si le discours médiatique est toujours aussi régulier et aussi flatteur. L'espace design, qui était à l'origine de presque un quart des articles consacrés à la MLIS a disparu en 1996 et cet espace attractif et novateur n'a encore été remplacé par aucune activité.

Parallèlement à ce probable "affaiblissement médiatique", lié à la disparition de structures dynamiques, des lecteurs se plaignent que les nouvelles technologies ne sont pas assez présentes dans une médiathèque fondée sur l'idée de la mise à disposition de produits culturels d'avant garde. D'aucun concluent à un retour du service public sur les missions de base d'une bibliothèque.

b) Les préconisations du rapport d'inspection⁵

Le rapport d'inspection de la Bibliothèque municipale de Villeurbanne permet d'appréhender les difficultés auxquelles sont confrontés la MLIS et son réseau aujourd'hui. Il souligne les problèmes d'organisation interne dont souffre la MLIS : « *La stratification des services en fonction des étages (...) se traduit aussi par une stratification de l'organigramme et des*

⁵ Ministère de l'Education nationale, de la recherche et de la technologie, Ministère de la Culture et de la Communication. Inspection générale des bibliothèques. *Mission d'inspection de la bibliothèque municipale de Villeurbanne (Maison du livre, de l'image et du son) par M. Albert Poirot, Inspecteur général des bibliothèques.* Rapport, 1998. 10 p.

étanchéités. ». Albert Poirot évoque la succession de 5 directeurs⁶ en dix ans. Il met en relation ce « malaise » avec l'originalité de la MLIS, un équipement qui se démarque du concept de bibliothèque traditionnelle, et qui est investi par la municipalité d'une mission culturelle large et ambitieuse. Malgré cette politique culturelle forte, il souligne la banalité des performances du réseau de lecture publique : *« On peut donc s'interroger sur l'attrait qu'exercent réellement sur le public l'image de la MLIS et sa brillante politique d'action culturelle »*. Et d'une manière générale, il invite les responsables de l'équipement à repenser leur action dans le but d'améliorer les performances des services de lecture publique de Villeurbanne : *« Manifestement une progression au plan de la fréquentation est à rechercher pour rentabiliser les investissements consentis par les collectivités nationale et locale. »*

3. Les chantiers actuels

Parmi les mesures d'amélioration du fonctionnement du réseau de lecture publique de Villeurbanne, deux grands chantiers sont actuellement en cours : un projet matériel, la réinformatisation – et les développements qui en découlent (réseau de CD ROM et Internet), et un projet organisationnel, le projet de service.

a) La réinformatisation

Le système de gestion de bibliothèques Opsys a été installé à la Médiathèque du Tonkin en 1984 et à la MLIS en 1988. Un réseau informatisé a été déployé sur l'ensemble des sites du réseau de lecture publique de Villeurbanne via le RTC⁷ (MLIS, Médiathèque du Tonkin, Service de prêt aux collectivités et bibliobus). L'unité centrale est installée au 5^{ème} étage de la MLIS. En juillet 1996, on comptait 45 ordinateurs pour le travail interne et 26 Minitels de consultation de l'OPAC pour le public.

Depuis 1996, le réseau de lecture publique s'est lancé dans un vaste chantier de réinformatisation ayant pour objectif principal le changement de version du système de gestion intégré de bibliothèque, peu ergonomique, non conforme aux normes bibliothéconomiques, non adapté au catalogage de documents multisupports. Cette réinformatisation représente un budget d'investissement de 6,2 millions de francs, réparti de 1997 à 2000.

⁶ Anne-Marie Bernard, Francine Thomas, Hervé Coulaud, Jean-François Carrez-Corral (janvier 93-96), Jean-François Bonnin (janvier 97-98)

⁷ Réseau téléphonique commuté

En janvier 1998, le système de gestion intégré de bibliothèque OPSYS a donc migré sur une nouvelle version (8.20). La base de données des bibliothèques est consultée maintenant sur un réseau Intranet pour la recherche documentaire : il s'agit d'une recherche interfacée avec le navigateur Internet Explorer, auquel ont été retirées certaines fonctions.

Du point de vue professionnel, ce changement de version a permis d'adapter les pratiques informatiques de la MLIS aux standards du marché. L'indexation se fait désormais avec les vedettes Rameau, au lieu d'utiliser le système de Blanc Montmayer. Les notices passent d'un format propriétaire au format Unimarc, ce qui permet de dériver des notices à partir des fichiers autorisés de la Bibliothèque nationale de France. Cette nouvelle version permet également l'utilisation de fonctions bibliothéconomiques plus nombreuses et d'orienter le réseau vers le multimédia (des sons, des images, des pages Web peuvent être liés aux notices).

Pour le moment, l'équipe de la bibliothèque doit faire face à des problèmes de contenu et la base doit être nettoyée et homogénéisée. Un groupe de 7 référents en catalogage, piloté par l'administrateur de la base, s'est constitué en avril 1998. Cependant, il faudra quelques mois avant que le système soit utilisé au meilleur de ses possibilités. Un énorme travail de rétroconversion des notices d'autorité doit être effectué (plus de 60 000 notices indexées en Blanc Montmayer). Ce travail sera probablement réalisé par la société Opsys pour un montant de 180 000 francs, imputé au budget 2000.

Parallèlement à ces travaux directement liés à la migration du SIGB, une ouverture des bibliothèques de Villeurbanne sur le multimédia a été prévue dans le cahier des charges. L'acquisition de trente postes multimédia, l'ouverture sur Internet (publication du catalogue) et la mise en place d'un réseau de CD ROM sur le site central de la MLIS constituent les trois tranches conditionnelles prévues en extension des travaux initiaux (respectivement TC1, TC2 et TC3). Un budget d'un million de francs a été affecté à ces projets en 1999⁸.

b) Un projet de service pour le réseau de lecture publique de la ville

- La genèse du projet de service

En novembre 1997, en même temps que la MLIS conduisait sa réinformatisation, et suite à un audit des services de la ville, les élus et la direction générale décidaient la mise en place

⁸ Délibérations du Conseil municipal du 14 décembre 1998.

de "projets de service" pour que les services fonctionnent davantage en cohérence les uns avec les autres⁹. Il s'agissait :

1. de définir les missions des services et de décliner leurs moyens
2. de diagnostiquer leurs points forts et leurs points faibles
3. de les analyser et de rechercher les solutions adéquates

Grâce à cette réflexion, qui concerne plus de trente services de la ville, des plans d'actions prioritaires ont été réalisés, construits autour des objectifs de service à 3 ans et des actions pour atteindre ces objectifs (planification et indicateurs).

Le réseau de lecture publique de Villeurbanne, après avoir établi un diagnostic par service et adopté un texte définissant les missions du réseau, a été en mesure de présenter le projet de service définitif le 14 mai 1999. Les axes d'amélioration retenus sont décrits sur vingt pages et concernent toutes les activités du réseau selon trois grands domaines d'intervention :

- l'organisation
- les publics et les collections
- l'animation et le partenariat

- Création de commissions

De nombreuses améliorations ont été programmées, dont certaines ont pu être mises en place rapidement. Les mesures les plus opérationnelles ont été réparties au sein de commissions à vocation consultative, composées de membres du personnel volontaires.

Une commission « Acquisitions » a été mise en place pour engager une réflexion transversale à ce sujet (proposition de répartition des budgets, développement d'un plan d'acquisition). La commission « Adolescents » réfléchit à ce public, dont il a été décidé qu'il devait faire l'objet d'une réflexion particulière pour les mois à venir. Comme domaine de connaissance, ce sont les sciences, dans une approche de vulgarisation, qui ont été choisies comme point particulier de développement, tant au niveau des collections, qu'au niveau des animations. Une commission « Animation » est d'ailleurs chargée de coordonner et de programmer les manifestations de la MLIS et du réseau, notamment à l'occasion du passage au troisième millénaire. Enfin, la commission « CD ROM et multimédia », à laquelle nous

⁹ Bruno Leprat. Villeurbanne en projets de service. *Gazette des communes*, 12 juillet 1999, p. 34.

nous sommes plus particulièrement intéressés, est chargée d'orienter les acquisitions et de réfléchir aux méthodes de mise à disposition de ces nouveaux supports.

- L'élaboration de fiches de poste

Pour améliorer encore le fonctionnement du réseau, un vaste chantier de réflexion sur l'organisation a été commencé. Il s'agit de réfléchir sur l'organisation du travail en interne grâce à l'élaboration de fiches de postes, l'objectif étant de produire un organigramme précis de chaque service, d'utiliser au mieux les compétences et de concevoir le plan de formation en fonction de ces analyses.

- La réorganisation de la MLIS : vers une départementalisation ?

A plus long terme commence aussi à s'amorcer une réflexion de fond concernant l'organisation de la MLIS. Actuellement, services et collections sont segmentés par types de supports et l'implantation géographique par étage participe à cette situation. Il en résulte une sorte de cloisonnement des compétences et des documents, et une politique tarifaire extrêmement complexe : on recense actuellement 14 supports différents au sein du réseau de lecture publique de Villeurbanne et 44 tarifs différents.

La réflexion bute sur un certain nombre de questions : pourrait-on homogénéiser les tarifs en proposant une carte multisupports, annulant les ségrégations papier / autres supports ou enfant / adultes existant actuellement? Mais la MLIS a-t-elle les moyens d'ouvrir davantage sa vidéothèque, sa discothèque ? Le directeur a d'ores et déjà invité les chefs de service à réfléchir dans cette direction afin d'aboutir à une proposition qui sera présentée au conseil municipal de décembre 1999.

II. Le support CD ROM au sein du réseau de lecture publique : état des lieux

Dans ce contexte, comme notre mémoire a par ailleurs pour objet la mise à disposition du public d'accès au réseau Internet, il nous a paru intéressant de faire le point sur le fonctionnement et les perspectives de mise à disposition du support CD ROM à la MLIS. Le CD ROM nous semble en effet une étape dans la réflexion sur l'information numérique dans les bibliothèques. C'est un document limité, correspondant à une unité bibliographique identifiable, comme tout autre document physique, mais c'est aussi un support électronique, qui nécessite les moyens matériels et humains propres aux nouvelles technologies.

En ce sens, comprendre comment ce support « hybride » est déjà appréhendé au sein du réseau de la MLIS pourra aider à maîtriser l'information électronique « on line ». De nombreux problèmes se posent déjà au sein du réseau de lecture publique avec l'utilisation des CD ROM, qui se poseront dans les mêmes termes avec l'utilisation d'Internet.

Pour établir cette analyse de la situation du CD ROM dans le réseau de lecture publique de Villeurbanne, nous avons observé le fonctionnement de la mise à disposition de ce support particulier dans les services concernés : secteur adultes et jeunesse de la MLIS et Médiathèque du Tonkin. De nombreuses études ont déjà été réalisées sur ce sujet à la MLIS, ce rapport se propose de réaliser une sorte de mise à jour des descriptions existantes, grâce aux différents entretiens que nous avons eu avec le personnel du réseau.

1. Secteur adulte : consultation sur place des CD ROM

a) Historique et fonctionnement actuel

Des CD ROM sont en consultation en monoposte au secteur adulte depuis 1992¹⁰. Une liste de 19 titres est proposée (Annexe 3), les lecteurs obtiennent le CD ROM en échange de leur carte d'identité et peuvent le consulter pendant une heure au maximum. Ils ne peuvent pas enregistrer les résultats de leur recherche sur une disquette, mais peuvent les imprimer à condition qu'ils utilisent leur propre papier.

Des séances d'initiation au multimédia et de démonstration de certains titres sont proposées sur inscription, le jeudi de 15 à 18H.

¹⁰ D'autres CD ROM sont en accès indirect dans la salle de prêt ; ce sont généralement des documents d'accompagnement d'ouvrages en informatique.

Une analyse statistique de la consultation de ces CD ROM réalisée par Mabrouka El Hachani en mai 1996¹¹ montrait une moyenne de plus de soixante consultations par mois (246 consultations de janvier à mars 1996), ce qui est relativement important si l'on considère que les CD ROM doivent être demandés à la banque de prêt.

Le *Kompass* représentait 81% des consultations de CD ROM. Le deuxième CD ROM le plus consulté était *le Monde* avec 8% , suivi par *CD Littérature* et *Myriade* (2% chacun). Ce sont souvent des personnes en recherche d'emploi et ayant eu une formation supérieure qui utilisent le *Kompass* ; la forte consultation de ce CD ROM peut s'expliquer aussi parce que la consultation en est entièrement gratuite (elle était payante à la Part Dieu et à la Chambre de Commerce).

Les formations et les démonstrations à la demande sont organisées depuis le mois de janvier 1996. Dès leur lancement, elles ont rencontré le succès : 23 personnes ont été formées au cours des quatre premiers mois (présentations générales et démonstrations tous les jeudi), 50 séances ont été organisées au total en 1996.

b) Les points faibles, les développements à mettre en place¹²

Le diagnostic réalisé en 1998 dans le cadre du projet de service a permis de faire émerger les difficultés particulières de ce service. Ces difficultés sont de deux ordres :

- Problèmes de formation en interne : une partie de l'équipe manquerait de motivation. L'information et la formation serait mal partagée, soit par manque de temps, soit par manque d'intérêt personnel. La solution évoquée est d'organiser en interne des séances d'initiation et d'information, notamment pour les titres de CD ROM acquis pour la consultation sur place.
- Problèmes de gestion et d'animation du fonds : les CD ROM en consultation ne seraient pas assez mis en valeur, il faudrait prévoir un désherbage pour éliminer les CD ROM obsolètes et développer une politique d'acquisition de manière à remplacer les supports papier par des supports numériques.

¹¹ Mabrouka El Hachani. *Etude d'un réseau de CD ROM pour la Maison du Livre, de l'Image et du Son : proposition de titres et évaluation budgétaire*. Sous la direction de J.P. Metzger. Mémoire de stage de Maîtrise des Sciences de l'information et de la Documentation. Université Jean Moulin, Lyon III, Département Information Communication, 1996. 58 p.

¹² D'après les diagnostics établis l'année dernière par chaque service pour l'élaboration du projet de service et d'après l'étude d'opportunité et de faisabilité du prêt de CD ROM dans le réseau de la MLIS par Mamadou Seck.

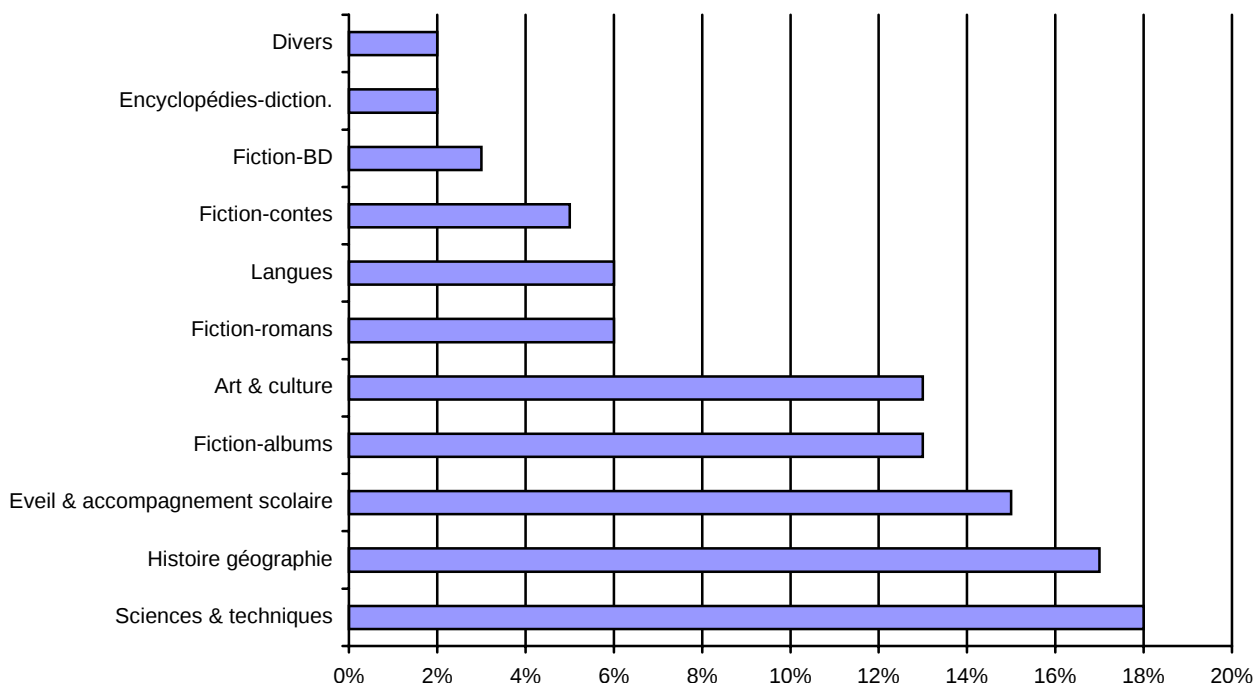
2. Secteur jeunesse : le prêt de CD ROM et la consultation

a) Historique et fonctionnement actuel

La **consultation sur place**, qui existe depuis 1991, est organisée sous forme de programmation hebdomadaire. Les enfants (jusqu'à 14 ans) peuvent s'inscrire pour consulter un des deux titres programmés pendant 20 minutes maximum en cas d'affluence. Deux PC et un Mac sont disponibles. En 1998, la consultation sur place a rencontré un vif succès puisque 7 000 séances ont été décomptées (pour 59 titres programmés).

Quant au **prêt**, il a été mis en place le 1^{er} septembre 1998 sous la pression d'une forte demande du public. Il remporte un franc succès auprès des lecteurs, mais il n'est ouvert que pour les enfants de moins de douze ans et est limité à un CD ROM par famille, empruntable pour trois semaines.

Aujourd'hui, 366 titres de CD ROM sont empruntables au secteur enfant pour un nombre d'emprunteurs oscillant entre 2000 et 3000 enfants. Ce sont des CD ROM de découverte, d'apprentissage, des titres "ludo éducatifs". Voici un aperçu des domaines couverts par la collection¹³ :



¹³ Données tirées de l'étude de Sylvie Arquillière. *Le prêt des CD-ROM au secteur Jeunesse de la Maison du Livre, de l'Image et du Son François Mitterrand à Villeurbanne*. MLIS, 1998. 27 p.

Les CD ROM sont en accès indirect, derrière la banque de prêt (classement dans deux tiroirs). Les lecteurs trouvent en salle des pochettes plastiques rangées par catégorie dans un bac. Elles contiennent un descriptif du document, une notice technique et un livret d'accompagnement. Un listing des titres, brièvement commentés, est à leur disposition. Cette solution présente deux avantages non négligeables : les risques de vol sont quasiment nuls, même sans portail antivol à cet étage, et le système des pochettes occupe beaucoup moins de place que les boîtiers d'origine (d'ailleurs fragiles).

b) Les points faibles, les développements à mettre en place

Les diagnostics établis dans le cadre du projet de service ainsi qu'une enquête réalisée par Sylvie Arquillière en 1998 (360 personnes interrogées) soulignent plusieurs points sensibles :

- Problème de rotation du fonds : la demande est largement plus importante que l'offre. Les bacs de CD ROM sont constamment vides et le service en est affecté : il est impossible de prolonger la durée de prêt ou de réserver des titres.
- Problème de renouvellement du fonds : aucune nouveauté n'a pu être acquise en 1999 à cause des restrictions du budget d'acquisition.
- Problème de formation : il y aurait une sorte de désarroi du personnel qui serait incapable de répondre aux lecteurs lorsqu'ils posent des questions sur ce support (aide et conseils pour le choix). Le personnel souhaite une formation performante en informatique. Il souhaite également que soit dégagé du temps pour prendre connaissance de ce nouveau fonds et affiner ses sélections pour les programmations.
- Problème des accès aux CD ROM en consultation : les adultes accompagnant les enfants qui consultent les CD ROM au 3^{ème} étage sont aussi intéressés par ce support. Il faudrait créer un espace consultation en réseau auquel les adultes, les adolescents et les enfants auraient accès. Un espace convivial, conçu en tenant compte du son, de la consultation à plusieurs et favorisant l'auto-formation (cabine sonorisée, tour de CD ROM, réseau).

3. Médiathèque du Tonkin : la consultation de CD ROM

a) Historique et fonctionnement actuel

54 titres de CD ROM sont actuellement proposés en consultation sur place pour les enfants jusqu'à 14 ans. La consultation est possible sur inscription et pour une heure au maximum, le mercredi. Un bibliothécaire, formé au multimédia, assiste et conseille les utilisateurs. Le public, fidèle, apprécie particulièrement cette prestation et est très demandeur.

b) Les points faibles, les développements à mettre en place

Voici les observations du service concernant ce support :

- Cette prestation représente une surcharge de travail pour un personnel insuffisant et peu formé.
- On déplore également le manque de place et de moyens financiers pour cette activité.
- Relier cette action à un fonds de CD ROM en prêt ; être connecté à Internet.

Le support CD ROM dans les bibliothèques de Villeurbanne est donc l'objet d'un véritable succès qui engage les bibliothèques à poursuivre leur effort d'offre de produits multimédia. Des développements (réseau de CD ROM et prêt de CD ROM au secteur adultes) vont voir le jour incessamment, comme nous allons le voir. Mais les diagnostics présentés plus haut le prouvent : les services doivent se donner les moyens de faire face à cette demande grandissante, tant en terme d'acquisitions, qu'en terme de communication / promotion et de formation du personnel et du public.

III. Orientations pour les nouvelles technologies, les travaux de la commission CD ROM

Suite aux diagnostics réalisés dans chaque service, en particulier au sujet des CD ROM, des axes d'amélioration et de développement concernant les nouvelles technologies ont été développés dans le projet de service. Ils s'articulent autour des trois tranches conditionnelles prévues dans le cahier des charges de la réinformatisation. Ces trois tranches étaient, rappelons le : l'acquisition de trente postes multimédia, la publication du catalogue sur Internet et la mise en place d'un réseau de CD ROM.

Parmi les priorités que le projet de service a permis de dégager pour le développement de ces projets, les premiers objectifs retenus, à l'échéance fin 1999, sont la mise en réseau de CD ROM et la mise en prêt des revues et des CD ROM de la médiathèque adultes de la MLIS. Le projet de service prévoit la mise en place d'une commission CD ROM multimédia pour mettre en œuvre ces objectifs.

Un deuxième objectif, prévu pour début 2000, consiste en l'accès du personnel au réseau Internet et parallèlement, en un plan de formation axé sur les nouvelles technologies. Il s'agit en effet de sensibiliser et former le personnel à l'utilisation des CD ROM et d'Internet pour le rendre plus apte à aider et à conseiller le public.

Dans un troisième temps, au cours de l'année 2000, le projet de service prévoit une réflexion sur la stratégie de développement des services grâce à Internet. Pour améliorer l'offre de la MLIS et de son réseau dans le domaine des nouvelles technologies, il charge la Commission CD ROM multimédia de réfléchir à la mise à disposition d'Internet pour les usagers (opportunité d'un cyberspace par exemple). Est évoquée pour l'an 2000 également la mise en consultation de la base de données sur Internet. Ces axes d'amélioration sont proposés avec orientations politiques à préciser.

La commission « CD ROM Multimédia » a donc été créée pour réfléchir à l'intégration des nouveaux média et pour développer la mise à disposition des CD ROM en consultation (monoposte, réseau) ou en prêt. Pour le moment, ses travaux ont été orientés selon deux axes : la répartition des matériels prévus dans le cadre des tranches conditionnelles et la gestion des acquisitions de CD ROM pour l'ensemble du réseau de lecture publique de Villeurbanne.

1. Mise en réseau de CD ROM, déploiement de 30 postes multimédia

Pour ce qui est du développement du matériel et de son implantation dans le réseau, la MLIS s'est d'abord heurtée à la séparation géographique des trois sites à équiper (MLIS, Médiathèque du Tonkin, service PAC / Bibliobus). Les taux de transfert du réseau existant sont trop faibles pour permettre de partager des ressources multimédia (transport de sons et d'images sur de longues distances).

La solution retenue repose donc sur l'indépendance des trois sites. Un serveur de gestion du réseau de CD ROM et deux tours de 7 CD ROM sont attendues à la MLIS. Il a été décidé d'y répartir quatre CD ROM pour le travail en interne et 10 CD ROM accessibles au public dans l'ensemble du bâtiment. A la Médiathèque du Tonkin, une tour sera installée qui sera gérée par un PC existant, tenant lieu de serveur pour un petit réseau poste à poste. 3 lecteurs de CD ROM seront affectés au service PAC / Bibliobus.

Quant au logiciel de gestion et de consultation du réseau multimédia, il s'agit de Discobole, de la société Médiadoc. A terme, ce logiciel permettra également de gérer l'accès aux sites web sélectionnés par le réseau. Sur la base du cahier des charges, 9 licences pour l'accès public au réseau seront réparties à la MLIS.

Une enquête réalisée auprès des services du réseau de lecture publique par David Delplanques¹⁴ a permis de faire l'inventaire des besoins pour répartir les 30 postes multimédia supplémentaires et les licences Discobole.

L'annexe 4 présente un tableau récapitulatif des ressources matérielles affectées au réseau de lecture publique de la ville de Villeurbanne en prévision du développement du réseau de CD ROM et, plus tard, des accès à Internet.

2. Les acquisitions de CD ROM

Sur le plan technique, les matériels et logiciels sont prévus et leur installation est programmée. L'investissement a été voté, reste à organiser le développement des services offerts au public grâce aux nouveaux matériels. La commission CD ROM Multimédia a été chargée en particulier des acquisitions : elle a pour mission de créer un fond cohérent et de

¹⁴ David Delplanques. *Organisation du réseau de CD ROM*. MLIS : avril 1999. 7 p.

qualité sur l'ensemble du réseau et doit veiller à l'harmonisation des achats entre les services. Comme l'écrivait Mamadou Seck en juillet 1997¹⁵ :

« l'ensemble des secteurs devrait travailler en concertation au sein d'une commission chargée des acquisitions. La création de cette commission permettrait d'avoir une politique commune. De plus, elle contribuerait au développement harmonieux des collections et donnerait un poids financier pour négocier des remises avec les libraires et diffuseurs. »

Auparavant, les budgets alloués à ces supports étaient répartis par service de manière relativement irrégulière :

	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998
S. adultes	74 916*	216 992*	171 000*	50 000	55 000	55 000	55 000
S. jeunesse	5 000	6 131	6 297	20 917	20 570	26 642	
M. Tonkin					5 000	5 000	5 000
TOTAL	79 916	223 123	177 297	70 917	80 570	86 642	60 000

* y compris les microfilms

En 1999, il a été décidé d'établir une ligne budgétaire commune pour un budget de 35 000F (en plus des abonnements CD ROM adultes, s'élevant à un montant de 27 000 francs environ). Pour 1999, la Commission CD ROM s'est donné deux priorités : l'acquisition de CD ROM à mettre en réseau au sein de la MLIS et la constitution d'un fonds de CD ROM pour le prêt en secteur adultes, à partir du mois de mars 2000. Le réassort des collections jeunesse suivra en 2000.

a) L'acquisition de CD ROM pour le réseau

L'enquête de David Delplanques a permis de répartir le matériel commandé selon les services, elle a permis également de connaître les titres de CD ROM plébiscités par les bibliothécaires. 10 titres ont été choisis pour le grand public, 4 pour le réseau professionnel. Après vérification, il s'avère que certains titres ne fonctionnent pas en réseau, ils seront tout de même achetés en attendant de trouver d'autres titres accessibles en réseau.

¹⁵ Note du 15 juillet 1997 de Mamadou Seck à Jean-François Bonnin.

Voici un tableau récapitulant les CD ROM qui seront acquis dans le cadre du développement du réseau de CD ROM :

CD ROM professionnels	- Bn Opale - Bn Opaline - RAMEAU (notices d'autorité de BN Opale) - Electre
CD ROM en réseau	- Encyclopédie Hachette Multimédia - Encyclopédie Universalis - Biblirom (multidictionnaire)
CD ROM multiposte	- Encyclopédie de la musique - Encyclopédie multimédia d'art moderne et contemporain (2 disques) - Cinémascope (encyclopédie du cinéma)

b) Mise en prêt des CD ROM adultes

La mise en prêt d'une collection de CD ROM pour les adultes a été programmée depuis longtemps ; chaque année, un certain nombre de titres sont acquis : 36 CD ROM ont été achetés en 1996, une centaine en 1997 ; en septembre 1999, ce sont 180 titres qui sont en cours de traitement pour être prêtés en mars 2000. L'un des membres est chargé du catalogage des collections déjà constituées pour le prêt en secteur adulte.

L'équipement sera le même que celui pratiqué au secteur jeunesse, le prêt sera indirect. L'équipe précise actuellement où et à quelles conditions sera effectué le prêt des CD ROM (qui devrait être lancé en même temps que le prêt de revues).

Conclusion sur la place du CD ROM dans le réseau de la MLIS

Si tous ces projets de développement et d'amélioration de l'offre de produits multimédia dans le réseau de la MLIS voient le jour dans les délais prévus, la MLIS aura presque complètement intégré le support CD ROM avec toutes ses potentialités en l'an 2000 : des titres de référence (professionnels ou publics) présentés en réseau à la MLIS comme au Tonkin, complétés si besoin est par des accès en local à des titres complémentaires d'usage restreint, et des collections de CD ROM prêtés aux enfants et aux adultes à la MLIS.

Désormais, l'extension du support aux autres services du réseau sera du domaine du connu et du savoir faire, et plus seulement de l'expérimentation. La suite semble logique : prêt de CD ROM au Tonkin et au service de Prêt aux collectivités et Bibliobus, raccordement des deux sites au réseau de CD ROM grâce à un réseau de télécommunication robuste.

IV. Activités de stage

Pour présenter nos activités de stage, il nous semble intéressant de mentionner quelques-uns des axes de réflexion poursuivis par la MLIS et son réseau à l'heure actuelle. Il s'agit pour nous d'appréhender un exemple de stratégie par rapport aux enjeux et aux missions du service public et de comprendre le rôle des cadres dans la conduite des projets.

1. Quelques réflexions sur le fonctionnement et le management du réseau de lecture publique de Villeurbanne

a) Un réseau de lecture publique

Ce stage de trois mois nous a permis d'approcher en « lieu et en temps réel » un réseau de lecture publique en zone urbaine (130 000 habitants). De nombreuses discussions au cours des réunions de service ou de comité de direction (chefs de service) nous ont donné à voir combien il était délicat de **concilier les objectifs** d'une bibliothèque centrale et de structures de quartier (service de prêt aux collectivités, bibliobus, médiathèque du Tonkin). Ces difficultés sont à la fois d'ordre matériel (réseau informatique), d'ordre sociologique (perception par le personnel du travail en réseau et de la centralisation, identités de service différentes), et d'ordre économique (partage des moyens, centralisation des activités).

La question du réseau de lecture publique s'est posée avec plus d'acuité au moment de la **négociation des budgets** et de la **proposition de nouveaux tarifs**. Ces enjeux vitaux pour le réseau ont donné lieu à d'importants débats pour aboutir à un consensus sur la stratégie à tenir en Conseil Municipal : préconiser un tarif multi support et ne plus privilégier seulement l'accès au livre, exiger un budget d'acquisition « décent », quitte à consentir à une baisse du budget animation. Autant de discussions qui ont dû prendre en compte les fonctionnements et les besoins divers des services du réseau de lecture publique.

b) La gestion des ressources humaines

La réflexion villeurbannaise sur l'organisation nous a permis d'appréhender concrètement la réalisation d'un **projet de service** (définition des missions, diagnostics, prévision d'actions). Elle a permis également de mesurer l'ampleur d'une démarche de réorganisation des services¹⁶ : élaboration de fiches de tâches, de fiches de fonctions, de profils de postes. Cet effort de rationalisation n'est pas sans faire réagir le personnel, dont certains membres ont

de la difficulté à "se résumer à des chiffres dans une case", comme a pu nous le montrer cette assemblée générale du personnel sur les fiches de postes.

Par ailleurs, l'organisation du personnel d'encadrement à Villeurbanne illustre parfaitement la notion de **transversalité**, avec les avantages et les inconvénients que cela peut induire. La fonction de direction est assurée par le directeur assisté de deux conservateurs (responsables des secteurs adultes et jeunesse de la MLIS). Les deux conservateurs se partagent par ailleurs des fonctions transversales : acquisition / animation pour l'une, organisation / fonctionnement pour l'autre. Ces fonctions transversales s'exercent grâce au travail en commissions (acquisition, animation) et en comité de pilotage (pour la conduite du projet de service). Si les conservateurs sont assistés par leurs adjoints dans la gestion de leur propre service, cela n'est pas sans poser des problèmes de gestion des priorités.

c) La gestion des collections

Au cours de notre stage, nous avons été amenés à lire de nombreux rapports d'activité et autres documents internes qui nous ont persuadés de l'utilité de construction et de suivi d'outils comme les enquêtes de publics ou les tableaux de bord. La constitution d'**outils d'évaluation** fiables et pertinents est un des soucis récurrents de la MLIS.

C'est dans cet ordre d'idée qu'a été fondée la **commission Acquisition**, qui doit permettre d'orienter les politiques des services et de dégager des priorités d'acquisition. La réflexion sur les collections à plus long terme devrait s'orienter vers la départementalisation : comment envisager la refonte des secteurs par grands domaines de connaissance, sans distinction de supports ?

2. Une analyse de la place du support CD ROM à la MLIS

Pour donner à notre stage une problématique cohérente, étant donné que le mémoire d'étude portait sur la mise à disposition d'Internet au public, il nous a paru intéressant de réaliser une étude sur la situation du CD ROM à la MLIS, 10 ans à peu près après son introduction. Pour ce faire, nous avons assisté à de nombreuses réunions sur ce sujet, nous avons rencontré des personnes particulièrement impliquées dans ce processus (secteur jeunesse et adultes de la MLIS, médiathèque du Tonkin) et nous avons étudié tous les documents et études réalisés à ce sujet au sein de la MLIS. Enfin, nous nous sommes initiés au catalogage de CD ROM.

¹⁶ Bruno Leprat. Villeurbanne en projets de service. *Gazette des communes*, 12 juillet 1999, p. 34.

3. Mission de réflexion sur la mise à disposition d'Internet

Dans le cadre de notre mémoire de recherche pour comprendre dans quelle mesure Internet peut être implanté à la MLIS, il nous a fallu rassembler et comparer les expériences déjà réalisées dans d'autres bibliothèques publiques. Quelle infrastructure peut être envisagée, quels services peuvent être proposés ? Comment former, informer et accompagner la diffusion de la culture et de la connaissance grâce à ces nouveaux outils ?

Pour essayer de répondre à ces questions, nous avons engagé trois axes de travail durant les trois mois de stage :

- Des recherches bibliographiques et des lectures sur la question (articles, livres, sites web, listes de diffusion). La lecture des documents réalisés par et pour le réseau (rapport de stage, diagnostics, audits, projet de service)
- La rencontre des professionnels du réseau (en particulier bien sûr la commission CD ROM multimédia, les conservateurs, les informaticiens, le directeur) : recueil des avis, idées, des actions mises en place. La participation à la vie du réseau (participation aux réunions, service public).
- Rencontre de personnalités extérieures (directeur des Affaires culturelles et adjoint à la Culture de Villeurbanne), visites (ECM de la MJC Montplaisir, BM de Caluire, BU 1^{er} et 2^{ème} cycle de Lyon III, BM de la Part Dieu, contact de la BnF), participation à la réunion organisée à Paris par le ministère de la Culture et de la Communication sur le thème « Démocratie et Multimédia », intervention d'une heure à la journée d'étude sur le multimédia organisée par la BDP de Saône et Loire.

Le calendrier de la page suivante reprend les réunions auxquelles nous avons assisté, les entretiens et les visites que nous avons conduits pour aborder les trois objectifs de notre stage au sein de la MLIS : approche du fonctionnement et du management du réseau de lecture publique de Villeurbanne, analyse de la place du support CD ROM et réflexion sur la mise en accès public de postes Internet à la MLIS.

Agenda : réunions, entretiens, visites

SEPTEMBRE	OCTOBRE	NOVEMBRE
M 1	V 1 <i>Assemblée générale du personnel sur les fiches de poste</i>	L 1
J 2	S 2	M 2
V 3	D 3	M 3 <i>Entretien avec F. Moreau</i>
S 4	L 4 <i>Réunion s. adultes : prêt de CD ROM, RV E. Derderian : OPSYS</i>	J 4 <i>Visite de l'atelier informatique du Centre social du Tonkin</i>
D 5	M 5	V 5 <i>Comité direction : tarifs</i>
L 6 DEBUT DU STAGE	M 6	S 6 <i>Recherches bibliographiques à l'ENSSIB</i>
M 7 <i>Entretien avec F. Moreau, Cadrage du stage</i>	J 7 <i>Commission CD ROM, multimédia : priorités 1999</i>	D 7
M 8 <i>Visite de l'office Fantasio</i>	V 8 <i>Comité direction, entretien avec F. Moreau</i>	L 8 <i>(Réunions ETS et Intranet ENSSIB)</i>
J 9	S 9	M 9
V 10 <i>Comité direction, entretien M. Seck : le multimédia</i>	D 10	M 10
S 11	L 11 <i>(Réunion ETS, ENSSIB)</i>	J 11
D 12	M 12 <i>Visite BU Lyon III (Manu) : le système Ciber</i>	V 12 <i>Entretien avec A. Meyer</i>
L 13	M 13 <i>RV F. Costil BM de Lyon : la mise à disposition d'Internet</i>	S 13
M 14	J 14 <i>RV F. de Becdelièvre, dir. Affaires Culturelles</i>	D 14
M 15	V 15 <i>RV R. Terracher, Adjoint à la Culture</i>	L 15 <i>Démocratisation du multimédia Rencontre du min. de la culture, Paris</i>
J 16 <i>Assemblée générale sur les fiches de poste</i>	S 16	M 16 <i>Réunion secteur adultes : tarification et nombre de prêts autorisés</i>
V 17 <i>Recherches bibliographiques à l'ENSSIB</i>	D 17	M 17
S 18	L 18 <i>Visite de l'ECM de la MJC Montplaisir</i>	J 18 <i>Entretien avec F. Moreau (mémoire)</i>
D 19	M 19 <i>Démo logiciel Discobole à la BM de Caluire (C. Lafaverge)</i>	V 19 <i>Comité de direction : budget, tarifs</i>
L 20 <i>Entretien J. Phan, service informatique et A. Béraud</i>	M 20	S 20
M 21 <i>Discussion avec M. Seck & E. Derderian : commission CD ROM</i>	J 21	D 21
M 22	V 22 <i>Comité de direction : fiches de poste, tarifs</i>	L 22 <i>(Réunion Intranet ENSSIB)</i>
J 23	S 23 <i>Recherches bibliographiques à l'ENSSIB</i>	M 23
V 24 <i>Comité de direction : les CD ROM, la commission</i>	D 24	M 24 <i>Communication de mes résultats</i>
S 25	L 25	J 25 <i>à la Commission multimédia Réunion interbibliothèques Grand Lyon</i>
D 26	M 26 <i>Réunion s. adultes : réflexion sur Internet</i>	V 26 FIN DU STAGE
L 27 <i>RV directeur de mémoire Réunion s. adultes, RV M. Briault</i>	M 27	S 27
M 28	J 28 <i>Communication sur le multimédia Journée d'étude BDP de Saône et Loire</i>	D 28
M 29 <i>RV A.L. de Keating Heart Les CD ROM en secteur jeunesse</i>	V 29	L 29
J 30 <i>RV Tonkin, E. Thévenard, D. Lefranc : Internet</i>	S 30 <i>Recherches bibliographiques à l'ENSSIB</i>	M 30
	D 31	

ANNEXE 1
Les services de la MLIS : niveaux et surfaces

ETAGE	SERVICE	SURFACE
Niveau 5	<i>Services communs, administration, salle de réunion, logement du gardien</i>	500 m ²
Niveau 4	<i>Discothèque, vidéothèque.....</i>	270 m ²
	<i>Réserves et bureaux du personnel</i>	470 m ²
Niveau 3	<i>Médiathèque jeunesse.....</i>	500 m ²
Niveau 2	<i>Salle de lecture et de documentation</i>	1000 m ²
Niveau 1	<i>Salle de prêt adultes</i>	
R d C	<i>Accueil, espace d'exposition</i>	125 m ²
	<i>Salle de catalogage (ex espace design)</i>	300 m ²
Sous-sol	<i>Artothèque</i>	200 m ²
	<i>Auditorium</i>	150 m ² (90 places)
	<i>Surface totale</i>	5100 m² dont 3500 m² utiles

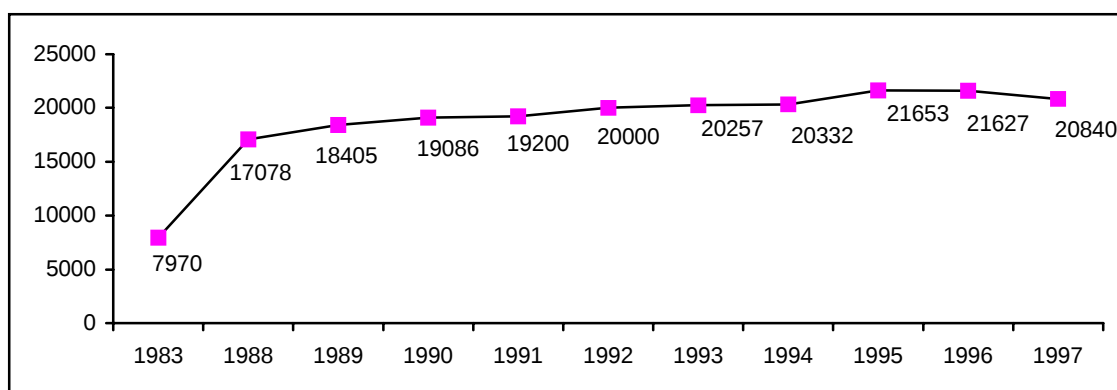
ANNEXE 2

Statistiques du réseau de lecture publique de Villeurbanne (1997)

1. Les collections des bibliothèques de Villeurbanne

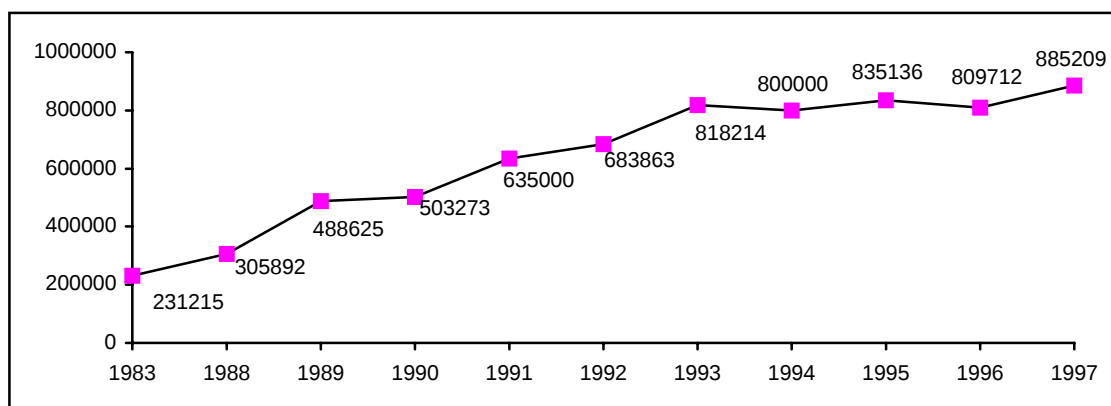
	Unités	Moyenne par habitant	Moyenne nationale
Documents imprimés	248 764	2 / ha	3,1 / ha
Documents sonores	44 876	37,4 / 100 ha	21,85 / 100 ha
Vidéocassettes	6 666	5,56 / 100 ha	2,18 / 100 ha

2. Evolution du nombre d'adhérents actifs



NB : les valeurs 91,92,93 ont été arrondies

3. Evolution du nombre de prêts (individuels et collectivités confondus)



4. Evolution du prêt et des actifs par service entre 1996 et 1997 :

	Evolution des prêts	Evolution des actifs
Secteur jeunesse	- 6,8%	- 7,1%
Secteur adultes	- 3,4%	- 3,8%
Médiathèque Tonkin	+ 18,6%	- 1,5%
Discothèque	+ 41,04%	- 12,64%
Vidéotheque	+ 45%	+ 21%
Bibliobus	+ 19,8%	+ 16%

ANNEXE 3

Titres de CD ROM acquis pour la consultation sur place au secteur adultes

1988	<i>CD Littérature</i> (Nathan) <i>L'Histoire au jour le jour</i> (Le Monde) (en interne jusqu'en 1992) <i>Zyzomys</i> (Dictionnaire Hachette)
1992	abonnement à <i>Kompass France</i> <i>Atlas de France</i> (INSEE) <i>Le monde en chiffres</i> (données chiffrées de <i>The Economist</i>)
1993	abonnement à <i>Le Monde</i> abonnement à <i>Myriade</i> <i>AFP-Doc</i> (abonnement supprimé) <i>Megastat France</i> <i>World Atlas</i>
1996	abonnement à <i>CD-RAP</i> <i>Mémoires et actualités Rhône-Alpes</i> <i>Megastat Europe</i>
1998	<i>Universalis</i> <i>Encarta</i> <i>Bibliorom</i> <i>Dictionnaire des œuvres littéraires</i> <i>L'Etat du monde</i> <i>Le Monde diplomatique</i>
1999	Au total, 19 titres en consultation sur place

ANNEXE 4

Développement de l'équipement informatique de la MLIS

<i>Existant au 26/06/99</i>	<i>Tranche conditionnelle 1</i>
-----------------------------	---------------------------------

A la Maison du Livre, de l'Image et du Son

Artothèque	1 PC pro en salle	1 OPAC + CD ROM réseau
Salle de catalogage	7 PC gestion interne	
Accueil	3 PC pro en salle	
1 ^{er} Salle de prêt adultes	4 PC pro en salle 5 Minitels 1 poste OPAC	3 postes OPAC 1 CD ROM réseau
2 ^{ème} Salle de consultation	3 PC pro en salle 1 Minitel 2 postes OPAC 1 CD ROM en consultation	1 OPAC + CD ROM réseau 1 CD ROM réseau 1 CD ROM en consultation
3 ^{ème} Secteur jeunesse	4 PC pro en salle 4 Minitels 1 poste OPAC 3 CD ROM en consultation (2 Mac)	3 postes OPAC 2 OPAC + CD ROM réseau 2 CD ROM réseau 1 CD ROM en consultation
3 ^{ème} Bureau jeunesse,	1 PC gestion interne	
4 ^{ème} Discothèque Vidéotheque	4 PC pro en salle 2 Minitels 2 postes OPAC	1 poste OPAC 1 OPAC + CD ROM réseau
4 ^{ème} Bureaux vidéo	2 PC gestion interne	1 PC gestion interne
4 ^{ème} Bureau arto	1 PC gestion interne	
4 ^{ème} Bureau disco	2 PC gestion interne	1 PC gestion interne
4 ^{ème} Bureau adultes	5 PC gestion interne	2 PC gestion interne
5 ^{ème} Administration, informatique, équipement	5 PC gestion interne	2 PC gestion interne ²
TOTAL	49 PC + 12 Minitels + 4 postes consultation CD ROM	9 PC + 11 postes d'accès aux CD ROM (9 réseau et 2 monoposte)

A la Médiathèque du Tonkin

Adultes	4 PC pro en salle 2 poste OPAC	1 CD ROM réseau
Jeunesse	3 PC pro en salle 1 poste OPAC 1 CD ROM en consultation (Mac)	1 CD ROM en réseau
Discothèque	2 PC pro en salle 2 postes OPAC 1 PC gestion interne	1 CD ROM en réseau
Bureau	2 PC gestion interne	
TOTAL	17 PC + 1 postes consultation de CD ROM	3 postes d'accès aux CD ROM en réseau

Au service Prêt aux collectivités / bibliobus

	2 PC gestion interne 2 portables	3 PC gestion interne
--	-------------------------------------	----------------------

Aux archives

		2 PC gestion interne
--	--	----------------------

Bibliographie du rapport de stage

La MLIS : articles et documents internes

CARREZ-CORRAL, Jean-François. La Maison du livre, de l'image et du son de Villeurbanne : que sont nos chefs d'œuvre devenus ? *Bulletin des bibliothèques de France*, t. 41, n°5, 1996, p.14-18.

HERVÉ, Pierre. *Rapport d'audit du réseau de la MLIS par Pierre Hervé (3 juillet – 15 octobre 1998)*. 92 p.

LEPRAT, Bruno. Villeurbanne en projets de service. *Gazette des communes*, 12 juillet 1999, p. 34.

Ministère de l'Education nationale, de la recherche et de la technologie, Ministère de la Culture et de la Communication. Inspection générale des bibliothèques. *Mission d'inspection de la bibliothèque municipale de Villeurbanne (Maison du livre, de l'image et du son) par M. Albert Poirot, Inspecteur général des bibliothèques*. Rapport, 1998. 10 p.

Projet de service du réseau de lecture publique de Villeurbanne. Villeurbanne : MLIS, 14 mai 1999. 20 p.

La MLIS : rapports de stage

ANDISSAC, Marie-Noël, GARTNER, Marylène, JEZERSKI, Joëlle, KHIAREDDINE, Claude. *L'image médiatique de la Maison du Livre, de l'Image et du Son de Villeurbanne. 1992-1994 à travers l'étude d'un dossier de presse*. UV projet du DCB4. ENSSIB, 1996. 83 p.

DARD, Nelly. *Qu'est-ce qu'être bibliothécaire ? Et désherbage et inventaire : deux activités importantes dans une bibliothèque publique*. Sous la direction de Jacqueline Rey. Rapport de stage de DEUST Information Documentation. Université Jean Moulin, Lyon III, Département Information Communication, 1993. 43 p.

DEMARS, Christophe. *Incidence de la demande du public sur la politique d'acquisition : étude du cahier des suggestions d'achat et des réservations*. Rapport de stage de DEUST Information Documentation. Université Jean Moulin, Lyon III, Département Information Communication, 1996. 34 p.

LANOË, Stéphane. *La découverte en solitaire ou comment favoriser l'exploration d'une bibliothèque municipale par son public*. Sous la direction de Christine André. Mémoire d'étude de DCB. ENSSIB, 1994. 59 p.

MAUVIEUX, Martine. *Compte-rendu du stage d'immersion à la MLIS du 26 novembre au 20 décembre 1996*. ENSSIB, DCB 6, 1997. 34 p.

OLSDER, Monique. *La salle de documentation : consultation des fonds. Les résultats d'une enquête de terrain auprès du public de la salle de lecture et de documentation de la Maison du Livre, de l'Image et du Son*. MLIS, juillet 1993. 61 p.

ZWICK, Anne. *Rapport de stage*. ENSSIB, 1992. 10 p.

CD ROM : articles

BAUDE, Dominique. Formation aux CD ROM à la Bibliothèque Publique d'Information. *Bulletin des bibliothèques de France*, t. 40, n°1, 1995, p.32-34.

BERTRAND, Dominique. *La constitution de collection de CD ROM dans les bibliothèques publiques : gageure ou choix d'avenir ?* Sous la direction de Jean-Marc Proust. ENSSIB, Mémoire de DCB, 1996.

BERTRAND, Dominique. Les cédéroms multimédias dans les bibliothèques publiques. *Bulletin des bibliothèques de France*, t. 42, n°4, 1997, p.44-48.

LEGUEM, Georgia. Offre et usages des cédéroms en bibliothèque jeunesse. La médiathèque des enfants de la Cité des Sciences et de l'Industrie. *Bulletin des bibliothèques de France*, t. 44, n°3, 1999, p.60-64.

NAMY, Céline. Les CD-ROM de loisir : propositions pour une grille d'analyse. *Bulletin des bibliothèques de France*, t. 41, n°4, 1996, p.47-51.

Les CD ROM à la MLIS : rapports et études

ARQUILLIÈRE, Sylvie. *Le prêt des CD-ROM au secteur Jeunesse de la Maison du Livre, de l'Image et du Son François Mitterrand à Villeurbanne*. MLIS, 1998. 27 p.

BERTRAND, Valérie, DE KEATING-HEART, Anne-Laure, DUMONT, Evelyne, HENRYON, Florence. *Le fonctionnement du multimédia en bibliothèque : les réactions des bibliothécaires et des usagers*. IUT des métiers du Livre de Nancy, Département Information Communication, 1997. 20p.

DE KEATING-HEART, Anne-laure. *Faut-il implanter le CD ROM en bibliothèque publique ? Le cas de la Maison du Livre, de l'Image et du Son de Villeurbanne*. IUT des métiers du Livre de Nancy, Département Information Communication, 1997.

DELPLANQUES, David. *Organisation du réseau de CD ROM*. MLIS : avril 1999. 7 p.

EL HACHANI, Mabrouka. *Etude d'un réseau de CD ROM pour la Maison du Livre, de l'Image et du Son : proposition de titres et évaluation budgétaire*. Sous la direction de J.P. Metzger. Mémoire de stage de Maîtrise des Sciences de l'information et de la Documentation. Université Jean Moulin, Lyon III, Département Information Communication, 1996. 58 p.

LE PEN, Dominique. *Les avantages et les inconvénients des CD ROM et le développement de leur utilisation*. Année spéciale, option Métiers du livre. Université Pierre Mendès France, IUT 2 Grenoble, 1995.30 p.

ROLLIN, Nathalie. *Le prêt des CD ROM : Maison du Livre, de l'Image et du Son François Mitterrand*. DEUST Métiers de la culture, option Médiathèque, juin 1997. 24 p.

SECK, Mamadou. *Prêt de CD ROM dans le réseau de la MLIS : étude d'opportunité et de faisabilité*. MLIS : février 1998. 21 p.